

École de la Première Nation d'Eel Ground

Province : Nouveau-Brunswick
Niveau : Maternelle – 12^e année

Personne-ressource : Peter MacDonald
Thème : Programme d'études et matériel

J'aimerais analyser deux des projets que nous avons réalisés cette année pour illustrer l'une des nos pratiques optimales.

Il y a quelques années, lorsque nous avons accepté le prix de l'une des écoles les plus innovatrices du pays à Calgary, il a été mentionné à la séance de clôture réunissant les délégués des Premières Nations que, dans certaines de leurs communautés, la technologie nuit à leur culture. Ce commentaire m'a incité à réfléchir sérieusement à l'usage que nous faisons de la technologie dans notre école. J'ai alors décidé d'entreprendre un projet qui montrerait non seulement que la technologie améliore l'apprentissage, mais qu'elle favorise nos cultures.

Cette année, j'ai discuté de notre projet avec le professeur de technologie, M. Craig Duplessie, et établi sa stratégie. Nous avons soumis le projet à Industrie Canada, l'avons fait approuver et avons reçu du financement à titre d'engagement au programme.

Nous avons parlé aux élèves et ils ont suggéré d'inviter des aînés à l'école pour nous décrire l'importance des légendes dans notre culture. Nous avons opté pour une personne qui selon nous avait une grande passion pour sa culture et qui s'entendrait bien avec les élèves. Il a été décidé qu'il irait dans trois classes tous les mardis matins durant trois semaines pour expliquer aux enfants pourquoi les légendes étaient importantes par le passé et pourquoi nous nous devons de les conserver pour notre culture.

Après les trois semaines, il avait été entendu que les élèves de différents niveaux allaient utiliser différents moyens pour montrer ce qu'ils avaient appris auprès de l'aîné, M. Leonard. Le travail des élèves serait téléchargé sur notre site Web à <http://eelgroundschool.ca>. Notre école ayant des niveaux combinés, les jeunes des 3^e et 4^e années ont opté pour le format d'interview. Différents élèves ont été interviewés sur ce qu'ils avaient appris de M. Leonard. Les 5^e et 6^e années ont décidé de monter une pièce de théâtre sur Glooscap, un héros de folklore micmac légendaire. Ils ont assuré le scénarimage de la pièce, choisi et créé leurs propres accessoires, et dessiné et peint leurs masques de couleur fluorescente. Ils ont appris leur texte et passé une journée à filmer leur pièce tout en s'occupant des lumières et du son. Ils ont ensuite passé au montage du film et l'ont téléchargé sur le site Web.

Les 7^e et 8^e années se sont divisées en différents groupes et chacun d'entre eux a décidé du type de présentation qu'il ferait. Un groupe, qui avait choisi l'animation de pâte à modeler, a utilisé de la terre glaise pour créer ses personnages et décors de fonds et une camera numérique pour prendre de nombreuses photos sous bons nombres d'angles. C'est ainsi qu'est né *How the Northern Lights were Made!* Il a par la suite passé au montage, ajouté la musique de fond et finalisé son travail. Un autre groupe a utilisé le logiciel Flash et créé l'histoire du buffle au moyen de l'animation. L'année dernière, ce groupe avait participé à un cours sur l'animation donné tous les lundis durant 13 semaines par un groupe professionnel local appelé FAT KAT Animation. Ces

jeunes ont utilisé leurs propres voix hors champ et leur propre musique. Un autre groupe, qui était artistique, a fait ses propres dessins, les a balayés, puis a monté un diaporama.

Tous les projets ont été placés sur le site Web et des notes ont été envoyées aux parents pour qu'ils puissent voir le travail des élèves sur le site. Les jeunes ont beaucoup appris, que ce soit sur le plan de l'écriture et de la technique. Ils ont également acquis une meilleure compréhension et un plus grand respect de leur culture. Les commentaires positifs des parents, de même que ceux des gens de tous les coins du pays, ont été incroyables. Ils ont inspiré un profond sentiment de fierté chez les élèves pour leurs réalisations et ont instillé en eux le souhait d'atteindre de nouveaux sommets.

Au début du projet, l'aîné M. Leonard était très sceptique quant à l'utilisation de la technologie pour ce projet, mais à la fin, il était très satisfait et impressionné des résultats. Je pense que nous avons accompli notre objectif en montrant que la technologie peut bel et bien améliorer la culture quand nous avons de la passion et de la compréhension.

Trois élèves de la 7^e année et de la classe ont réalisé eux-mêmes une vidéo de trois minutes sur la planche à roulette et ils ont remporté le concours de l'Atlantique. Ils sont en train de travailler à la suite (*Skateboard 2*). L'original se trouve sur notre site Web.

Projet du syndrome d'alcoolisation fœtale 2005-2006

Il s'agit d'un projet auquel je tiens énormément. Lorsque j'ai fait une demande auprès de Santé Canada à ce sujet, je voulais que ce soit une expérience d'apprentissage pour mes élèves qui leur permettrait de montrer au reste du monde entier qu'ils peuvent faire une différence dans la vie des gens. Je voulais montrer ce dont les jeunes sont capables quand on leur donne la chance. Dans ma demande, j'ai mentionné que si nous pouvions prendre 16 jeunes adolescents de 12 et 13 ans, leur faire réaliser une recherche sur le syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF) et leur permettre de transmettre leur message au public, que tout l'argent obtenu auprès de Santé Canada en vaudrait la peine s'ils avaient compris les dangers associés à la boisson et qu'ils s'étaient engagés à ne pas boire quand ils seraient placés dans cette situation.

Durant la rencontre initiale avec les élèves, je leur ai dit qu'ils avaient la capacité de mener à bien ce projet pour faire une différence dans la vie de futurs enfants et de réussir dans ce monde. Plus le projet est de qualité supérieure, plus il aura de répercussions.

Je voulais que les élèves soient initiés à l'art dramatique de façon sérieuse, mais aussi amusante. Lorsque Santé Canada a accepté de financer le projet, j'ai immédiatement embauché un professeur d'art dramatique qui venait de prendre sa retraite et pour lequel j'avais le plus grand respect. Il avait enseigné aux jeunes de ce niveau scolaire auparavant et travaillé avec eux à des pièces de théâtre durant de nombreuses années. Lors de cette rencontre, j'ai dit aux élèves qu'ils occuperaient différents rôles dans la

pièce. Nous avons besoin d'acteurs, de techniciens de la lumière et du son, et de cameramen.

Dans le cadre du projet, nous étions censés produire une vidéo de la pièce, ce que nous avons fait, et l'envoyer à Santé Canada pour qu'elle soit distribuée à 21 communautés des Premières Nations dans la région de l'Atlantique, de même que des dépliants sur le SAF. La pièce de théâtre sera présentée aux parents de la communauté, aux élèves des écoles intermédiaires de la ville de Miramichi, dans la région environnante et au Festival d'art dramatique du Nouveau-Brunswick. Toujours dans ce projet, les élèves ont créé des présentations PowerPoint et les ont montrées lors d'une conférence aux élèves des 21 Premières Nations de l'Atlantique. Nous avons également mis sur pied un atelier associé à une autre conférence vidéo durant laquelle un Micmac néo-écossais atteint du SAF avait été invité pour s'adresser aux jeunes. Il était également accompagné d'un pédiatre. Il s'agissait d'un atelier percutant au cours duquel M. Francis Perry a parlé de ses problèmes à composer avec la maladie dont il est atteint et mentionné combien il était important d'avoir de la compassion pour ceux qui ont de la difficulté à l'école étant donné qu'ils ne sont pas toujours en mesure de maîtriser leur problème d'apprentissage. Inspirés de la pièce et de la recherche, les élèves et le professeur d'art dramatique ont écrit une pièce dédiée à M. Perry. Elle présentait une composante linguistique dans le contexte d'une salle de tribunal. En effet, l'avocate de la défense parlait dans sa propre langue, soit le micmac. Ce fut une expérience d'apprentissage enrichissante pour nos élèves car aucun d'entre eux ne parlait cette langue. Avec l'aide de trois professeurs, l'actrice a appris le micmac pour pouvoir camper son rôle dans la pièce.

Tous les accessoires ont été construits et les élèves y ont participé. Plusieurs membres du personnel ont créé d'imposantes marionnettes qui allaient faire partie de la pièce. L'école entière a participé aux efforts déployés pour produire la pièce et tous sont fiers du projet.

Les élèves ont aidé à écrire une chanson qui a été enregistré à l'école et le vidéoclip sera prêt pour le concours prévu le 1^{er} mai.

L'apprentissage, la coopération et la fierté liés à cette réalisation de l'école sont partagés par l'ensemble de la communauté. Ce type de projet raffermi la confiance des jeunes et, quand ils quittent notre école pour entrer à l'école secondaire d'une grande ville, ils savent qu'ils n'ont plus à céder la place à quiconque.

M^{me} Ward, le professeur des élèves de 7^e et 8^e années, a mentionné l'autre jour jusqu'à quel point l'un des ses élèves avait amélioré ses capacités de lecture, ce qu'elle attribue en grande partie au rôle principal du juge qu'il a joué dans la pièce.

Ce sont là quelques histoires qui expliquent pourquoi il y a beaucoup plus d'élèves inscrits à notre école. Les jeunes y sont heureux, engagés et fiers de leurs capacités, de que nous tentons de montrer. Cet aspect se reflète dans la perception de l'école par les parents et dans une plus grande collaboration.

Peter MacDonald
Directeur, Eel Ground School
55, ch. Church
Eel Ground (N.-B.)
E1V 4E6

Bureau : 506-627-4615
Domicile : 506-778-8991
macdonal@nbnet.nb.ca
eelgroundschool@yahoo.ca
www.eelgroundschool.ca